

P R E F A C E.

si nécessaire, a esté étrangement
négligé pendant long temps. Ari-
stote à la verité fait de tres-bel-
les réflexions là-dessus; mais ses
pensées sont limitées aux seules
Forces Mouvantes, qu'il applique
au maniment des chevaux, à la
conduite des navires, à la confi-
sance & au mouvement des ani-
maux. Ce que nous avons d'Ar-
chimedede n'est proprement que la
démonstration du levier, & de
la balance, & de quelques ma-
chines qui en dépendent. Heron
a traité des fontaines artificielles
& des arcs-balestres. Ce qu'a fait
Vitruve est un peu plus étendu:
Mais outre que ce n'est-là qu'une
tres-petite partie des Méchan-
iques, on peut dire que si l'on
a du plaisir à faire jouer toutes ces
petites machines; si l'on en retire
même quelque profit, on n'y trou-
ve pas un grand secours pour la
connoissance de la Nature. Voilà

à iiij

